

FILMS ET LEUR UTILISATION

1. DESSINS ANIMES ... p 2

- Kirikou et la sorcière
- Azur et Asmar
- La prophétie des grenouilles

2. FILMS AFRICAINS QUI ONT UNE BASE HISTORIQUE ... p 5

- Good bye, Bafana
- Les Commissions Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud (Envoyé spécial, France 2)
- Invictus
- L'imam et le pasteur
- Delwendé, lève-toi et marche
- Va, vis et deviens
- Pray the devil back to hell

3. FILMS EUROPEENS QUI ONT UNE BASE HISTORIQUE P 15

- Les chemins de la liberté
- Des hommes et des dieux
- Maïti Girtanner
- L'impossible pardon
- Joyeux Noël

4. FICTION FRANCAISE LIEE A LA THEMATIQUE p 20

- St Jacques La Mecque
- Les Choristes

Les résumés sont généralement pris de Wikipédia (en italique)

Mode de relecture pour tous les films :

- Qu'est-ce qui vous a touché ... et le lien avec votre vie
- Quel est le rapport avec la vie en collectivité, communauté, société ... ?

1. DESSINS ANIMES

KIRIKOU ET LA SORCIERE, 70 min

... Adapté d'un conte africain, le film raconte les aventures de [Kirikou](#), un garçon minuscule mais à l'intelligence et à la générosité hors du commun, dans sa lutte contre la sorcière Karaba, qui tyrannise les habitants du village à l'aide de ses pouvoirs maléfiques et d'une armée de fétiches. Par son scénario, ses graphismes, sa musique et ses doublages, Kirikou s'inspire au plus près des cultures de [l'Afrique de l'Ouest](#). ...

1e option:

Faire des petits groupes ou binômes et donner les questions suivantes à chaque groupe avant de visionner le film:

- Quelles sont les injustices commises dans cette histoire ? En quoi consiste le mal que commet la sorcière ?
- Quelles sont les "armes" de Kirikou ? (soif de la vérité, courage, une parole libre, créativité, persévérance, d'être petit ...)
- Qui sont les alliés de Kirikou ?
- Le positionnement changeant des villageois, des autres enfants

2e option:

Regarder comment **injustice - peur – mensonge** (non-dit, déformation de l'information ...) sont imbriqués (ces éléments maintiennent la violence structurelle : « La mafia fait peur, la peur fait la mafia », slogan à une manif en Sicile)

Ce que Kirikou oppose (avec sa mère, le grand-père, les écureuils) : **justice - courage – vérité**

Les parallèles avec l'évangile s'imposent à divers niveaux.

Le passage le plus difficile est peut-être cette « auto-naissance » de Kirikou. Voici le commentaire d'une religieuse : « Il y a une conception / naissance qui ne nous appartient pas. Il y a une deuxième naissance, dans le baptême (ou l'appropriation de celle-ci), un choix de suivre le Christ, qui nous appartient » Elle a fait le lien avec Nicodème, Jn 3. Pas de magie à ce niveau-là mais un choix, un appel consenti et assumé.

AZUR ET ASMAR, 101 min

Deux frères, deux pays, deux cultures,...

Il était une fois deux enfants bercés par la même femme : Azur, blond aux yeux bleus, et Asmar, brun aux yeux noirs. Le premier était fils de châtelain, le second celui de la pauvre servante sarrasine. Très vite l'injustice des hommes les sépara mais, marqués par la légende de la Fée des djinns que leur racontait leur nourrice, une quête commune les réunit à nouveau.

Thématiques:

- Notre égalité dans la différence ("le sang de tous les hommes est rouge") : nos peurs, notre liberté intérieure, les rêves comme moteur de la vie

- Notre complémentarité (entre Azur et Asmar / adulte, mais aussi Crapoux et Azur)
- Notre regard « sélectif » et le jugement (de Crapoux : « tout est moche ici »)
- Le don de soi pour l'autre
- « Elle est l'avenir de notre pays » - une enfant.
- Les différents chemins du pardon

L'aventure de l'altérité : <http://www2.cndp.fr/actualites/question/azurasmar/accueil.htm#A1.3>.

Pour aller plus loin dans la prière : 1 Cor 12,12-27

LA PROPHETIE DES GRENOUILLES, 90 min

... La vie s'écoule paisiblement : Tom est un enfant qui vit avec celui qu'il appelle « grand-père », Ferdinand, à la longue barbe blanche et celle qu'il appelle « maman », Juliette. Ils vont retrouver Lili, petite fille dont ils doivent s'occuper tandis que les parents de cette dernière, propriétaires du zoo local, vont chercher des crocodiles en Afrique.

Cependant, les grenouilles sont inquiètes. Chacune des mares de la région envoie un représentant à une grande réunion pour comparer leurs prévisions sur la météo. Et toutes sont d'accord : on va vers un grand déluge, il va pleuvoir pendant 40 jours et le monde entier va être submergé. Les grenouilles tentent d'avertir les humains. Tom et Lili les entendent mais il est déjà trop tard : le déluge survient. Heureusement, la famille, les animaux de leur ferme et ceux du zoo des parents de Lili parviennent à se réfugier dans la tour poulailler. Lors que le climat se calme, ils se rendent compte que la tour flotte sur la chambre à air trop gonflée du tracteur de Ferdinand et qu'ils semblent être les seuls survivants.

Aussitôt est posée la question de la subsistance. Ferdinand a heureusement entreposé 28 tonnes de pommes de terre au dernier étage de la tour : tout le monde se nourrit donc de frites, des poulets au lion.

Seule la personnalité de Ferdinand, respecté de tous, permet à la petite société de fonctionner. D'autant que les carnivores remettent en cause le régime unique et aimeraient manger de la viande. Une tortue blessée, échappée d'une attaque de crocodiles, vient s'ajouter à la petite troupe. Ses explications et le fait qu'elle ait dû sa survie à la bouée des parents de Lili fait comprendre à cette dernière que ses parents sont morts. Finalement, un jour, les carnivores se rebellent et tentent de dévorer une chèvre. Ferdinand intervient à temps et les place dans la baignoire, attachée au loin par une corde.

Un soir, la tortue fait des signaux de lumière et des crocodiles s'approchent. On apprend alors que la tortue a promis aux crocodiles de les laisser dévorer tout le monde et leur indiquera quand le moment sera opportun. Comme elle a été surprise par les carnivores, elle prétend que tout est de la faute de Ferdinand, permet aux carnivores de regagner l'embarcation principale où ils prennent le pouvoir. Ferdinand est jeté à la mer, où le suit Juliette ; Tom et Lili sont ligotés. La tortue avoue alors vouloir se venger des humains, qui ont fait tant de mal à son espèce.

La tortue fait le signal convenu aux crocodiles. Au même moment, le chat libère les deux enfants, qui libèrent les herbivores. Tous ensemble, ils font fonctionner le vieux tracteur de Ferdinand (auquel est attaché un système de roue à aube), ce qui permet de fuir les crocodiles : une course poursuite s'engage, au cours de laquelle Ferdinand et Juliette à la dérive depuis plusieurs jours, sont retrouvés.

Finally, the turtle manages to block the tractor. It's the face-to-face between the little group and the crocodiles. One of the elephants manages to remove its shell from the turtle: everyone discovers then the eggs she was keeping, she claims to be hers but they are in reality those of the crocodiles - she has also deceived. The balance of power is modified and everyone turns against the turtle, who is put to death. It is then that Ferdinand regains the main boat and calls for mercy.

One sees then the elephants in front of the door... which means that they have descended from the boat! In fact, the boat has wrecked on a mountain. When the fog rises, one sees that each summit is topped with a boat, that the men have survived. A big festival is then organized to celebrate the end of the deluge... where finally arrive the parents of Lily, who are not only not dead, but are not even in the flood that has not touched Africa.

Thématiques :

- Une blessure, une souffrance qui n'est pas soignée, devient un désir de vengeance ; extrapoler : "Dans notre bateau à nous"
- Les dangers auxquels nous sommes exposés
- Qu'est-ce que nous devons partager pour survivre ?
- Quelles peurs devons-nous vaincre ? (une peur dominée devient un appui - comme la marche de Ferdinand et Juliette sur les gueules des crocodiles ; les chats qui délient les enfants)
- Quelles envies devons-nous dominer pour la vie de tous ? (comme les carnivores qui doivent renoncer à la viande)
- Le danger qui reste inimaginable pour ceux qui ne l'ont pas vécu ... Imaginons la solitude de Lilly dans la suite de l'histoire ...
- A quoi sert l'autorité (et la sanction : les carnivores dans la baignoire - protection de la vie des autres) ; les difficultés de l'exercer ; question de la sanction et de l'amnistie
- Dans les conflits et l'épreuve, il n'y a pas de magie. C'est l'épreuve de la réalité
- Symbolisme de la carapace de la tortue (elle s'est fait une histoire) qui tombe à la fin : nos carapaces, nos « histoires » pour nous protéger et justifier ...
- Imaginer la suite de l'histoire de la tortue

Pour aller plus loin :

Si la violence a des **racines structurelles**, la réconciliation les a aussi : v. MIR France, *L'espérance insoumise – les religions moteurs de la réconciliation sociale et politique*, Nouvelle Cité 2009 : p 28-36

Sur l'autorité : dans le *Catéchisme* de l'Église catholique, le chapitre sur l'autorité qui la lie avec la responsabilité et le bien commun

2. FILMS AFRICAINS QUI ONT UNE BASE HISTORIQUE

TRILOGIE :

Les 3 premiers films viennent de l'Afrique du Sud ; voici, dans l'ordre historique :

GOOD BYE, BAFANA, 113 min

... l'histoire de la relation entre Nelson Mandela (pendant ses 27 ans en prison) avec James Gregory, son gardien, au début raciste jusqu'au bout des ongles ...

Pendant le temps de partage (comme suggéré ci-dessus), l'animateur écrit des mots clés de chacun sur des feuilles A4. On met ensuite ces feuilles par terre et on se promène entre les feuilles (« Se promener dans le jardin des autres et ce que ce film leur a fait pour me l'approprier »). Au bout de quelques minutes, l'animateur invite tout le monde de se positionner à côté d'une feuille qui exprime au mieux ce qu'il vit aujourd'hui. (Cela peut être sa propre feuille comme celle de qqn d'autre).

Variante intéressante : se positionner entre deux feuilles dont une qui n'est pas la sienne et créer un « domino » (si besoin, réécrire une expression sur plusieurs feuilles)

Chacun redit en quelques mots pourquoi il a choisi cette expression, et si c'est approprié, comment cette expression l'aide à aller plus loin, comment il entend vivre cet aspect ...

Texte

Marianne Williamson citée par Nelson Mandela dans son allocution lors de l'investiture comme Président de la République en 1994 :

*Notre peur la plus profonde
n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur,
Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants
au-delà de toutes limites.
C'est notre propre lumière et non notre obscurité qui nous effraie le plus.*

*Nous nous posons la question...
Qui suis-je, moi, pour être brillant,
radieux, talentueux et merveilleux ?
En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?
Vous êtes un enfant de Dieu.
Vous restreindre, vivre petit
ne rend pas service au monde.
L'illumination n'est pas de vous rétrécir
pour éviter d'insécuriser les autres.*

*Nous sommes nés pour rendre manifeste
la gloire de Dieu qui est en nous.
Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus,
elle est en chacun de nous,
et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière,
nous donnons inconsciemment aux autres
la permission de faire de même.*

*En nous libérant de notre propre peur,
notre puissance libère automatiquement les autres.*

"A Return to Love: Reflections on the Principles of A Course in Miracles" Edition

Autres livres et textes:

Nelson Mandela : Le long chemin vers la liberté

James Gregory: Good bye, Bafana - Nelson Mandela, my prisoner, my friend

MIR France : *L'espérance insoumise* ; **sources psychologiques** de la réconciliation (comme potentiel de résilience), p 19-28

DOCUMENTAIRE « ENVOYE SPECIAL » DE FRANCE 2: LA COMMISSION VERITE ET RECONCILIATION EN AFRIQUE DU SUD 50 minutes

Explication à donner avant :

Expliquer brièvement le contexte de ce documentaire :

L'Afrique du Sud au bord de la guerre civile quand le gouvernement de l'apartheid tombe ; (dire que de temps en temps, il y aura une interview avec Desmond Tutu qui explique tout au fur et à mesure) ;

Prévenir qu'on va voir des scènes très dures car il s'agit des rencontres entre victimes et bourreaux ; on verra des situations qui mènent au pardon, d'autres pas – et les personnes concernées ont de bonnes raisons dans les deux cas

Précautions :

- Couper le film quand les femmes jettent les fleurs dans la rivière et quand le nom du réalisateur apparaît. Cette scène est suivie d'une interview sur le plateau d'Envoyé spécial (l'interview a une actualité très modérée aujourd'hui et surtout, il coupe les gens de leurs émotions)
- Ne jamais terminer une session ou une soirée sur ce documentaire sans avoir prévu un long moment d'échange ;
- L'animateur doit être capable d'accueillir des souffrances et des émotions ;
- Ne pas « pousser à l'espoir » : permettre à un groupe de toucher le fond – le mot espérance viendra du groupe quand il est prêt (et d'expérience, il vient toujours !)

Relecture :

L'animateur invite à une expression libre et il précise que dans un premier temps, nous n'allons pas discuter ces expressions. Tout a « droit au chapitre ». Annoncer et **distinguer ces deux temps :**

l'expression émotionnelle et la relecture intellectuelle

Après l'échange au niveau plus émotionnel, identifier les thématiques et aller plus au fond (ou le mettre en perspective pour une prochaine rencontre)

Thèmes récurrents :

- Les différents niveaux de vérité
- Vérité et réconciliation, d'accord – mais la justice ?
- Impunité

- Réparation
- Différence entre pardon et réconciliation

Pour cet approfondissement, il est conseillé que l'animateur ait lu auparavant le livre de Desmond Tutu : *Il n'y pas d'avenir sans pardon*. (Albin Michel)

Dans l'échange il est parfois nécessaire de distinguer

- Le contexte historique et notre regard d'aujourd'hui
- Situer cette commission dans son évolution depuis l'Amérique Latine jusqu'aux commissions d'aujourd'hui (Rwanda, Togo ... v. article dans le Cahier de la Réconciliation 4-2012), avec les « commissions de manipulation » qui ne peuvent pas aboutir à quoi que ce soit (car le régime en cause est encore au pouvoir, par ex. Congo Brazzaville et les dialogues nationaux ..., aussi actuellement la Côte d'Ivoire, en tout cas, il faut le craindre ...)

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LE PLAN PERSONNEL

J'écris mon propre témoignage ... (exemple : texte d'Adolfo Esquivel ci-dessous)

- Occasion d'élaborer les différents niveaux de vérité pour soi (ce qui s'est passé réellement ; comment je l'ai vécu ; comment cela a durablement changé ma vie)
- Quand j'imagine de rencontrer ceux qui m'ont fait mal ou qui portent une responsabilité (politique)
- Et Dieu en tout cela

Adolfo Perez Esquivel, Argentine, Prix Nobel de la paix et membre du MIR

Dans : « *Le Christ au poncho* »

« Mon dernier emprisonnement en Argentine a duré quatorze mois, suivis de quatorze mois de liberté surveillée. Au début, je suis resté enfermé trente-deux jours dans ce qu'on appelle le « tuyau » : un cachot très étroit, dans lequel le prisonnier peut tout juste s'étendre, avec un petit espace vers la porte pour se relever. Je suis resté là trente jours. ...

Certains faits ont, pour moi, pris une signification particulière. J'ai été arrêté le premier jour de la Semaine Sainte, le 4 avril. C'était aussi le jour anniversaire de la mort de Martin Luther King. Si bien que j'ai vécu cette Semaine Sainte de manière toute spéciale.

Pendant le premier jour de « tuyau », je suis resté dans le noir le plus complet. Le troisième jour, lorsque les gardiens ont ouvert la porte, la lumière entra et je pus lire sur les parois d'innombrables inscriptions, des noms d'êtres chers, des prières, des injures. Au milieu des prières, on pouvait lire : « *Au soir de ta vie, tu seras jugé sur l'amour* » ; et aussi : « *Vierge sainte, nous sommes innocents* » ; ou encore : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est une énorme tache de sang avec, en dessous, une inscription tracée avec le doigt trempé dans le sang. Je lisais : « *Dieu ne tue pas.* » Cette inscription est restée gravée en moi. Elle le restera toute la vie. Ce sont des choses qui marquent ... Cela se passait au centre de tortures.

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA COMPREHENSION DES « INGREDIENTS » DE LA RÉCONCILIATION

Ps 85, 11 : *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent*

1. Pour le commentaire et/ou une mise en scène, s'inspirer du texte de John Paul Lederach : *Journey toward Reconciliation* ; chapitre 4 : les quatre éléments sont ici mis en dialogue
2. Appliquer dans un jeu de rôle ces quatre éléments qui viennent donner leur avis par rapport à une situation concrète

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA PRIERE

Texte biblique : 2 Co 4,7-10

Etaler par terre une grande carte du monde ou les pages sur la politique internationale de ces derniers jours et poser des petits lumignons sur les pays ou les titres / photos où je veux prier pour quelqu'un qui vit actuellement des situations comparables aux scènes du documentaire

Expression des émotions dans la prière : Cendres, pierres et fleurs ... Prière interreligieuse du 9/11 en 2011 à New York, 3^e PJ

Expression d'un engagement qui est le fruit de ce que l'on a vécu : Ps 116,10 et 16

Je crois, et je parlerai ... devant tout ton peuple (v. 2^e PJ – terminer sur une image autre que le documentaire ou créer sa propre image

Au-delà des « quatre ingrédients » du Ps 85, la réconciliation est aussi un projet de Vivre Ensemble : C'est le film suivant qui ouvre à cette dimension :

INVICTUS, 130 mn

... L'histoire du film est celle de l'arrivée de Nelson Mandela (Morgan Freeman) à la présidence de la République d'Afrique du Sud en 1994. Malgré la fin de l'Apartheid, le pays est toujours divisé entre Blancs et Noirs, et la population blanche regarde d'un oeil méfiant le nouveau dirigeant, dont elle craint des représailles. Mandela prend le contre-pied de ce que tout le monde attend : il entreprend d'unir « la nation arc-en-ciel » autour du concept d'une nation une et unifiée. Pour ce faire, il profite de la tenue de la Coupe du monde de rugby de 1995 en Afrique du Sud. Encourageant les Noirs à supporter l'équipe des Springboks, pourtant symbole de la domination blanche, il tente de fédérer le peuple autour des performances de cette équipe en demandant au capitaine de l'équipe, François Pienaar (Matt Damon) de remporter la compétition. La tâche n'est pas aisée ; réinsérée dans le rugby international depuis 1992 seulement, l'équipe des Springboks est sportivement lamentable. Le pari est osé, la victoire en finale en est d'autant plus grande, alors que l'ensemble du pays salue le succès de la sélection sud-africaine. ...

Fiche analytique de ce film : <http://www.catechese.catholique.fr/download/1-18624-0/fiche-invictus-analyse-extraits-pdf.pdf>

Animation: v. Good bye, Bafana

Thématique: Vaincre la peur pour agir – agir pour tous, avec tous ; prix et fruit d'un solitaire (Mandela mais aussi François)

Paroles de politiques sur la thématique « Traverser la peur – agir » :

Martin Luther King : « J'ai fait un rêve » <http://english-zone.com/holidays/mlk-dreamf.html>

Aung San Suu Kyi : *Se libérer de la peur* (Editions Points)

Liu Xiaobo : *Je n'ai pas d'ennemis*

<http://www.courrierinternational.com/article/2010/01/27/liu-xiaobo-je-n-ai-pas-d-ennemis>

Rapprocher le film et/ou un de ces textes de la situation vécue par les participants, la société d'origine ou la société dans laquelle nous vivons :

- Quelle cohésion possible pour les opposants de cette situation ?

- Quelles peurs dois-je vaincre pour être libre et pour proposer une action libératrice, un « projet sans frontière » ?
- Faire son propre speech/lettre qui s'adresse aux opposants et le/la présenter

Textes :

Citations Desmond Tutu

Faites le bien, par petits bouts, là où vous êtes ; car ce sont tous ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde.

Une personne est une personne parce qu'elle reconnaît l'autre comme une personne

Les enfants sont un don incroyable. Ils ont cette capacité extraordinaire de voir avec le cœur et de démasquer tromperies et mythes pour ce qu'ils sont.

Cela ne m'intéresse pas de ramasser les miettes de la compassion de quelqu'un qui se prend pour maître. Je veux le menu complet des droits.

Si tu es neutre dans des situations d'injustice, tu as choisi d'être de côté de l'opresseur. Si un éléphant a posé son pied sur la queue d'une souris, la souris n'appréciera pas ta neutralité.

Mon humanité est liée à la tienne, parce que nous ne pouvons être humains qu'ensemble.

Nous serons peut-être étonnés de qui nous trouverons au ciel. Dieu a un faible pour les pécheurs. Il met la barre assez basse.

Sans pardon, il n'y a pas d'avenir.

L'IMAM ET LE PASTEUR, 40 mn

Très bon outil pour ouvrir un travail en groupe – souvent le 1^{er} film que nous montrons

***Kaduna, Nigeria** : Ashafa (imam) et James (pasteur méthodiste) sont des ennemis jurés. Ils s'engagent chacun dans une milice pour défendre leur communauté et tuer leur ennemi. Un long chemin de conversion personnelle (chacun inspiré par qqn de sa propre communauté), la médiation d'une connaissance commune et les événements de la vie font que les deux se rencontrent ... et deviennent amis. Aujourd'hui, ils animent un centre interreligieux de médiation entre les communautés souvent en conflit*

Thématiques :

- L'injonction entre un cheminement personnel et le travail de réconciliation – la cohérence entre être et faire

Pour compléter la discussion qui suit le film :

Lire *Cahiers de la Réconciliation*, 4-2012, p 28-31, la situation interreligieuse actuelle au Nigéria

Le documentaire ne parle pas des « ingrédients de la réconciliation » comme vérité, justice etc. bien qu'Ashafa et James travaillent dans ce sens. (Ils ont ensuite été formés par le Warrington Peace Centre en Angleterre.) Il faut savoir que cela n'a pas été l'objectif des réalisateurs qui voulaient plutôt faire ressortir la cohérence entre être et faire.

A commander : info@ezef.de, 23 euros, port compris

*Là où l'esprit est sans crainte et où la tête est haut portée ;
Là où la conscience est libre ;
Là où le monde n'a pas été morcelé entre d'étroites parois mitoyennes ;
Là où les mots émanent des profondeurs de la sincérité ;
Là où l'effort in fatigué tend les bras vers la perfection ;
Là où le clair courant de la raison n'est pas mortellement égaré dans
l'aride et morne désert de la coutume ;
Là où l'esprit guidé par toi s'avance dans l'élargissement continu de la
pensée et de l'action -*

*Dans ce paradis de liberté, mon Père,
permets que ma patrie s'éveille.*

Rabindranath Tagore dans L'Offrande lyrique

DELWENDE, LEVE-TOI ET MARCHE, 90 mn env.

Film burkinabé, primé à Cannes, sous-titré en français (pas gênant car les conversations sont courtes et précises ; aussi, ce film parle par la force des regards et des mouvements / la force de la marche de la fille)

... Dans un village du Burkina, un père viole sa fille. Elle en parle à sa mère mais sans dévoiler l'auteur. Au bout d'un moment, celle-ci comprend – et le père comprend qu'elle a compris. Il faut donc se débarrasser des deux femmes. Il marie vite fait sa fille à un homme dans un village voisin et pour sa femme, il se sert – ensemble avec les sages du village - d'une maladie infectieuse qui coûte la vie à beaucoup d'enfants dans le village : pour « porter le siongho », rite ancestral pour trouver le coupable. Ce sort désignera effectivement sa femme qui est alors accusée de sorcellerie et qui doit fuir le village (Elle a de la chance, elle n'est pas tout de suite brûlée vive). Sa fille l'entend, se met à la recherche de sa mère et fait éclater la vérité ...

Delwendé veut dire : adosse-toi sur Dieu

Thème très important dans le travail de réconciliation en Afrique :

- La guerre, les viols, tout ce dont les personnes (dans ce film et au réel) sont victimes, est-ce le résultat d'un sort, de la sorcellerie ou de qqn qui a jeté le sort ? Donc : une fatalité contre laquelle personne ne peut rien faire ?
- Quelle est la part humaine ?
- Le seul qui voit clair dans cette histoire, mis à part la fille, est le fou du village. Faut-il être fou pour voir la vérité ? (« Je suis fou, mais je ne suis pas aveugle ! »)
- Tradition et culture (« Ce sont les hommes qui ont fait la culture, ce sont les hommes qui peuvent la changer ! »)
- Culture et Evangile

POUR ALLER PLUS LOIN :

Renouer le dialogue entre ces personnages à partir et au-delà du film

Jeu de rôle impliquant tous les participants

Temps nécessaire : environ 2h

Les personnes se mettent en groupe selon leur « affinité » avec un de ces rôles :

- Père
- Mère
- Fille
- Sages du village
- Le fou (s'il y a suffisamment de personnes)
- Les villageois et la famille de la mère qui a peur (s'il y a suffisamment de personnes)

Chaque groupe est positionné dans un endroit de la salle, le tout formant un cercle qui permet qu'ils communiquent entre eux.

L'animateur prépare un bâton pour symboliser les sages, un bonnet pour le père, unealebasse pour la mère, un petit poste de radio pour le fou, une branche pour la famille de la mère pour signifier le poison. La fille peut rester « les mains nues ». L'animateur utilisera tout cela plus tard.

Chaque groupe travaille sur la question suivante :

De quoi souffre ... (le père etc., chaque groupe pour son personnage)

Qu'est-ce qu'il fait de cette souffrance ?

Quel est le rapport de cette personne à la vérité et la justice ?

Chaque groupe nomme un représentant

Tout en restant ensemble et dans leur coin, **ils partagent maintenant leur réponses, parlent en « je »**. Commencer par le père, les sages, la famille de la mère, la mère, la fille, le fou.

Souvent, quand « la mère » parle, il y a des éléments qui permettent que l'animateur dise : « Pouvez-vous dire ça directement au père, il est là, il vous entend ... » etc. A ce moment, l'animateur commence à donner les symboles au fur et à mesure que les personnes parlent les unes avec les autres.

Engager comme cela petit à petit la conversation entre les personnages.

Les autres membres du groupe peuvent compléter leur « porte parole ».

L'animateur peut injecter des questions, (se mettant à côté de la personne au nom de laquelle il la pose) pour garantir un dialogue en profondeur.

Il doit aussi continuer d'être garant des règles de jeu (par ex. un échange respectueux ... « car on est passé à Delwendé II »)

S'il y a un blocage, par ex entre père et fille : les deux groupes changent de place et de rôles (et les symboles !) Le père doit continuer la conversation en prenant la place de la fille et l'inverse.

Résultat souvent étonnant : les participants dénouent l'histoire et lui donnent une autre issue.

Relecture du jeu de rôle :

Comment est-ce que chacun s'est senti dans son rôle ? Qu'est-ce qui vous a fait basculer ou durcir le blocage ?

Qu'est-ce que cela m'apprend pour ma vie ?

Donner à la fin une information sur l'effet que ce film a eu au Burkina :

Delwendé est un centre qui existe à Ouagadougou et qui accueille des femmes accusées de sorcellerie. Delwendé et d'autres centres pareils accueillait au moment du film environ 700 femmes.

Le film a eu un impact important :

- Marche (pacifique) de ces femmes à Ouagadougou pour sortir de l'anonymat (2010)
- La mairie paie un repas par jour pour les femmes accueillies dans de tels centres
- Nouvelle législation sur la « protection des personnes âgées » (qui sont les plus concernées au Burkina par ce phénomène), 2012
- Le nombre de femmes accueillies à Delwendé chute. Aujourd'hui elles ne sont plus que 400.

Mais ce n'est pas gagné. Récemment, la mairie a délocalisé Delwendé (qui était au centre ville) vers l'extérieur, en raison des dégâts des inondations en 2011. Pour rendre les femmes à nouveau invisibles ? En tout cas, les femmes auront beaucoup plus de mal à vendre leurs produits et donc à vivre.

Texte complémentaire : Delwendé, Maria Weiss (Missionnaire d'Afrique et fondatrice)

http://www.africamission-mafr.org/centre_delwende.htm

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA PRIERE

« Que la paix du Christ ne te laisse plus tranquille pour le reste de ta vie. » (« May the peace of Christ disturb you for the rest of your life. »)

« Cessons de prier pour la paix, prions pour que nous devenions enfin artisans de paix. » (9/11/2001)

Jean Vanier

Textes bibliques : par ex. comme lectio divina ou partage de la parole de Dieu

Centré sur la mission : 2 Co 5,14 – 6,2 ; Is 52,7-10 ;

Centré sur la personne accusée : Is 43,1-3 ; Is 42,3 ; Rm 8,38.39 ; 1 Jn 3,19-21

Centré sur la personne qui ne sait plus si elle est victime ou si elle mérite l'accusation ; Ps 6

Bénédictio franciscaine pour la justice et la paix

Que Dieu te donne le bonheur de l'inconfort ...

***devant les réponses faciles, les cœurs durs,
les demi-vérités, les relations superficielles.***

Que Dieu te donne le bonheur de vivre

du tréfonds de ton cœur

là où l'Esprit Saint demeure.

Que Dieu te donne le bonheur de la colère ...

devant l'injustice, l'oppression

et l'exploitation des gens.

Que Dieu te donne le bonheur de pouvoir

travailler pour la justice,

la liberté et la paix.

Que Dieu te donne le bonheur de verser des larmes ...,

sur ceux qui endurent la douleur,

le rejet, la famine et la guerre.

Que Dieu te donne le bonheur

de les reconforter et de changer

leur souffrance en joie.

Et que Dieu te donne le bonheur d'avoir

assez de folie pour croire

que tu peux faire la différence

*dans ce monde et dans ta communauté,
afin que tu essaies avec courage de faire
ce que tu penses ne pas pouvoir faire.
Car en Jésus Christ, tu trouveras
la force nécessaire.*

***Que Dieu te donne le bonheur
de dénoncer sans peur l'injustice,
les lois injustes, les politiciens corrompus,
le traitement injuste et brutal de prisonniers,
les guerres stupides,
les génocides, la famine,
et la pauvreté si envahissante.***

*Que Dieu te donne le bonheur de te souvenir
que nous sommes tous appelés
à continuer le travail rédempteur du Dieu
d'amour et de guérison
à la place de Dieu, au nom de Dieu et par son nom,
en l'Esprit de Dieu, qui crée sans cesse
et insuffle vie et grâce nouvelles
en chaque chose et chaque personne que nous contactons.*

VA, VIS ET DEVIENS, 143 mn

... En 1984, une mission américano-israélienne, l'[opération Moïse](#), rapatrie les Juifs noirs d'[Éthiopie](#), (les [Falashas](#)) en [Israël](#). Dans un camp de réfugiés, au [Soudan](#), une mère, chrétienne, pousse son fils à se faire passer pour Juif afin de survivre, et le contraint de la sorte à mentir sa vie durant. Ni Juif, ni orphelin, il est intégré dans une famille israélienne avec ce double malaise vécu, celui, d'une part, de sa mère qui lui manque, et, d'autre part, des racines qu'il a perdues....

Mais il n'en reste pas là ...

Travail sur le film au-delà de l'échange habituel :

Reprendre un écrit personnel élaboré par ex. après le documentaire sur les Commissions Vérité et Réconciliation et le compléter.

- Sur le plan personnel
- Sur le plan politique : explorer l'écart entre ce qu'on savait de la situation politique à l'époque qui a affecté ma vie et ce que l'on sait aujourd'hui ; confronter les lectures ; se reposer la question : qu'est-ce qui m'appartient, qu'est-ce qui appartient à ceux qui m'ont fait mal et qu'est-ce qui appartient à d'autres forces politiques à l'œuvre ? Quel changement de regard cela induit-il ? Tout en ayant subi, quelle est la partie où il m'appartient d'agir, où j'ai une marge de liberté ? (peut-être pas sur le passé, mais pour l'avenir)

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA PRIERE

Textes : Par ex. avec le Ps 117 ou 23 (v. aussi Journey toward Reconciliation, John Paul Lederach ; chapitre 12) ou d'autres passages bibliques qui reposent sur le motif du chemin/ennemi, danger, peur / Confiance comme les disciples d'Emmaüs ou Elie dans 1 Rois 18

Besoin de beaucoup d'espace : par ex. dans une chapelle, un jardin, un escalier sur plusieurs étages

Préparation : Chaque verset (ou les passages clés) est écrit en grand et gras sur une feuille A4 et aligné tout au long du chemin, avec suffisamment d'espace entre les feuilles et autour des feuilles. De préférence écrit à l'ordinateur et imprimé pour bien le distinguer ensuite des rajouts qui seront écrit à la main

Dans un lieu central : d'autres feuilles A4 et du matériel (feutres, couleurs, petits objets etc.)

Déroulement :

- On lit d'abord le psaume (texte) entier ensemble
- On marche maintenant d'un verset à l'autre et l'animateur fait un commentaire (court) ; le but : aider à entrer en profondeur dans le texte
- Ensuite, dans un temps de silence, chaque personne pose à côté du verset qui lui parle au cœur, une version personnalisée de celui-ci (dessin, simplement son nom ou le nom de personnes que le verset évoque, réécrire le verset en remplaçant un lieu ...)
- Le groupe marche à nouveau ensemble le long du texte : 1 personne lit toujours le verset biblique, ceux qui ont mis une feuille disent s'ils le souhaitent en un mot la signification ; l'animateur reprend le verset et ajoute le suivant
- Prière spontanée les uns pour les autres : préparer des lumignons « Je veux prier pour X ... et je pose mon lumignon sur la parole de Dieu qui évoque pour lui ... »
- Terminer en cercle (éventuellement en se donnant les mains) par le Notre Père ou un chant

PRAY THE DEVIL BACK TO HELL, 72 mn; anglais seulement

... The film documents a [peace movement](#) called [Women of Liberia Mass Action for Peace](#). Organized by social worker [Leymah Gbowee](#), the movement started with praying and singing in a fish market.^[2] Leymah Gbowee organized the [Christian](#) and [Muslim](#) women of [Monrovia, Liberia](#) to pray for peace and to organize [nonviolent](#) protests. Dressed in white to symbolize peace, and numbering in the thousands, the women became a political force against violence and against their government.^[3] Their movement led to the election of [Ellen Johnson Sirleaf](#) in Liberia, the first [African](#) nation with a [female president](#). The film has been used as an [advocacy](#) tool in post-conflict zones like [Sudan](#), mobilizing African women to petition for peace and security.^[4]...

... The title of the film is drawn from Gbowee's statement about Taylor and the rebels. Both sides were supposedly religious. The rebels frequented mosques, while Taylor claimed to be a devout Christian who, according to Gbowee, could "pray the devil out of Hell." It was therefore the responsibility of the women in this inter-faith coalition to pray the devil (of war) right back to Hell.^[9]

Résumé visuel du film: <http://www.youtube.com/watch?v=Uon9CcoHgwA>

Complément intéressant à l'Imam et le pasteur :

- Travail interreligieux pour la paix jusqu'à sa dimension politique
- Le rôle des femmes
- L'action non-violente qui devient possible en raison de l'engagement interreligieux qui rendra plus tard un processus de réconciliation à grande échelle possible et crédible (v. l'élection de Ellen Johnson Sirleaf à la présidence)

Commande du film :

<http://www.praythediabacktohell.com/homedvd.php> ; For Home DVDs the film is available with **French** or Spanish **subtitles** for an additional cost of \$20.

3. FILMS EUROPEENS QUI ONT UNE BASE HISTORIQUE

Pour aller plus loin pour tous ces films voir aussi :

MIR France : *L'espérance insoumise* ; **sources psychologiques** de la réconciliation (comme potentiel de résilience), p 19-28 et pour les **sources structurelles** les p 28-36

LES CHEMINS DE LA LIBERTE, 120 mn env.

« En 1940, une petite troupe de prisonniers » menés par Janusz, un Polonais, « [...] décident de s'évader d'un camp de travail sibérien. Pour ces hommes venus de tous les horizons, s'échapper de cet enfer ne sera que le début de l'aventure... Ensemble, ils vont parcourir plus de 10 000 kilomètres, à travers la toundra sibérienne glacée, traversant les plaines de Mongolie, les fournaies du désert de Gobi puis les sommets de l'Himalaya pour franchir la Grande Muraille de Chine. Certains s'arrêteront en chemin, d'autres ne survivront pas aux épreuves. L'Inde — alors sous le 'raj' britannique — est le but ultime. Mais la route est longue, les rencontres risquées, les conditions physiques épouvantables, et chacun a ses secrets... »

Thématiques : la persévérance, la solitude, l'interdépendance, le courage

On découvre tout à la fin que la motivation profonde de l'acteur principal est d'accorder un pardon que lui seul peut dire.

Ce film a quelque chose **d'un exode tout en restant laïque**

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA PRIERE :

Ps 107 (106) avec 4 lecteurs :

D 1-3

A 4,5 / B 6,7 / C 8,9

A 10-12 / B 13, 14 / C 15, 16

A 17, 18 / B 19, 20 / C 21, 22

A 23-27 / B 28-30 / C 31, 32

D 33-43

DES HOMMES ET DES DIEUX, 120 mn

Une belle description de Bruno Chenu (1996) du contexte et le Testament spirituel

<http://www.spiritualite2000.com/Archives/temoins/temoins6-01.htm>

Testament spirituel du frère Christian

QUAND UN A-DIEU S'ENVISAGE...

S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Eglise, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNEE à Dieu et à ce pays.

Qu'ils acceptent que le Maître unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes laissées dans l'indifférence de l'anonymat. Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde, et même de celui- là qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout coeur à qui m'aurait atteint.

Je ne saurais souhaiter une telle mort ; il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre.

C'est trop cher payé ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'islam. Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes.

L'Algérie et l'islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit-fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première Eglise, précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : « Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense ! » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec lui ses enfants de l'islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de sa Passion, investis par le don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences.

Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes soeurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis !

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux, ce MERCI, et cet « A-DIEU » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.
AMEN !

Incha Allah !

Alger, 1^{er} décembre 1993.
Tibhirine. 1^{er} janvier 1994.

MAITE GIRTANNER, 60 mn env.

Témoignage / interview par Le Jour du Seigneur

Le pardon peut changer l'Histoire. Dès juin 1940, Maïti Girtanner, jeune pianiste de 18 ans promise à une grande carrière, s'engage dans la Résistance. Arrêtée en 1943, elle est torturée par un médecin de la Gestapo qui lui détruit une partie du système nerveux... Quarante ans plus tard, il la retrouve et lui demande pardon.

Thématique :

Vivre avec les séquelles de la torture ... et Vivre. Quel pardon et pourquoi pardonner ?
Quand ces séquelles deviennent une mission ... (M.G. a accompagné des malades en phase terminale.) Rencontrer son bourreau et le libérer de sa peur

<http://www.les-trois-sagesses.org/pages/seul-le-pardon-guerit-5763697.html>

Seul le pardon guérit

Extrait du livre *Même les bourreaux ont une âme* :

L'épine qu'il me restait dans la chair n'était pas celle que je croyais. Quarante ans après la guerre, la souffrance restait inscrite dans mon corps, me faisant sentir chaque jour et chaque nuit, les limites qui étaient désormais les miennes. Mais il n'y avait pas que cela.

J'avais reconstruit ma vie. Par l'enseignement, par toutes les formes d'engagement pris au fil des années, j'avais voulu mettre tout ce qui me restait de facultés au service des autres. J'avais retrouvé la capacité d'être heureuse et, je l'espère, de rendre heureux. J'avais en moi une forme de joie qui, pour être débarrassée de toute insouciance n'en était pas moins authentique. J'étais toujours en vie, surtout, prête à témoigner de ses grandeurs et de ses beautés.

Mais il me restait toujours cette épine dont parle l'apôtre Paul qui m'empêchait de croire que j'en avais fini avec mon passé.

Il y avait cet homme à qui je pensais toujours. Ce Léo dont le regard et la voix restaient gravés en moi et dont je me sentais responsable. Oui, responsable. Je ne lui devais rien, sinon mon triste état physique, mais j'étais angoissée à l'idée que cet homme puisse mourir enfermé dans le mal dont il s'était fait l'instrument et le complice.

Tout au long de ma vie, j'ai gardé la foi. Ou plutôt, la foi m'a gardée. Préservée du désespoir. Mais lui, qu'était-il devenu ? Qu'avait-il fait de sa vie ? Comment en conscience jugeait-il ses actes passés ? Je ne voyais alors que deux solutions : soit il ne se repentait pas du mal qu'il avait commis, et alors il risquait de mourir dans l'aveuglement ; soit il en prenait conscience un jour, et alors il risquait d'être submergé par son propre remords.

Il fallait, pensai-je, une parole extérieure qui l'aide à se détacher du mal et à s'en délivrer. Et j'avais la folie de croire qu'une responsabilité particulière m'incombait, à moi qui étais passée entre ses mains mortifères.

Mais évidemment, depuis ce matin de février 1944, je n'avais plus eu aucune nouvelle de lui et n'en avais pas cherché. En lisant des récits sur la guerre, je me demandais si, à tout hasard, il ne serait pas question de lui. Mais sans conviction excessive.

Sa place était désormais dans ma prière. Je crois à la communion des saints et j'étais persuadée que, d'une manière dont je n'aurais peut-être jamais connaissance, le Seigneur trouverait le moyen d'agir en lui. Ma manière de vouloir son salut était de vouloir vaincre aussi le mal qui était en moi et dont j'étais moi-même complice. Car, il n'y a pas les bons et les méchants, les victimes et les bourreaux,

les saints et les pécheurs. Il n'y a que des êtres humains, tous marqués par le péché et tous capables d'être sauvés si on laisse le Christ agir en soi. Ou si, du moins, on en a le désir.

Avec nos yeux humains, nous établissons des hiérarchies entre les personnes, des échelles de jugement. Nous établissons des différences infinies. À la mesure de Dieu, personne ne vaut grand-chose. Ou plutôt, nous avons tous un prix infini à ses yeux. Notre prix vient de là : nous ne valons pas ce que valent nos mérites, nous valons le poids d'amour mis en nous par Dieu. Léo comme moi...

MAÏTI GIRTANNER, *Même les bourreaux ont une âme*, CLD éditions, p. 175-177.

ISBN : 978-2-85443-498-9

Si Maïti Girtanner est un témoin individuel, le village des Amish (mennonites traditionnels) dans le film suivant est le **témoignage d'une communauté face à l'épreuve** :

L'IMPOSSIBLE PARDON, 100 mn

... Dans une école amish de Pennsylvanie, dix fillettes sont prises pour cible par un homme qui veut se venger de Dieu après la mort de son bébé. Cinq d'entre elles meurent, ainsi que le criminel qui s'est suicidé. Trois Amish dont le père d'une des victimes vont voir la veuve du criminel pour lui dire qu'ils pardonnent à son mari. Mais une des mères n'arrive pas à entrer dans cette démarche. Nous devenons témoins de sa révolte, jusqu'à ce que ...

Le film touche par la véracité de tous, même s'ils ont des positions opposées, et comment ils assument ces positions.

Le pardon de la mère devient possible par un fait extérieur. Il vient comme un don.

Thématiques :

- Le besoin de connaître la vérité pour guérir / pouvoir pardonner ; mais cette vérité est autre que le déroulement des faits Elle touche le sens
- Le pouvoir de la victime (v. aussi M. Girtanner)
- Un enseignement sur ce qu'est le pardon (scène où un amish se promène dans le champ de maïs avec la journaliste)

Textes :

« L'obscurité ne peut chasser la nuit. Seule la lumière le peut. La haine ne peut transformer la haine, seul l'amour le peut. »

"A nos adversaires les plus farouches, nous disons : "A votre capacité d'infliger la souffrance, nous opposerons notre capacité d'endurer la souffrance. A votre force physique, nous répondrons par la force de nos âmes. Faites-nous ce que vous voulez, et nous continuerons à vous aimer. Nous ne pouvons, en toute bonne conscience, obéir à vos lois injustes, car la non-coopération avec le mal est autant que la coopération avec le bien une obligation morale. Jetez-nous en prison, et nous vous aimerons encore. Envoyez à minuit dans nos communautés vos cagouards perpétrer la violence et nous laisser à demi morts, et nous vous aimerons encore. Mais soyez assurés que nous vous conduirons à l'épuisement par notre capacité de souffrir. Un jour nous gagnerons la liberté, mais pas pour nous seuls. Nous lancerons à vos cœurs et à vos consciences un tel appel que nous aurons gagné en chemin et que notre victoire sera une double victoire".

ML King, dans : *La force d'aimer*

Texte de prière / méditation

Esprit de Vérité,
Eclaire en nous ce qui fuit la lumière,
Guéris en nous ce que le mal a blessé,
Soulève en nous ce qui s'est écroulé,
Redis à nos cœurs la Parole oubliée.

Esprit de Vérité,
Chante en nous ta joie qui s'est tue,
Soutiens en nous l'espoir qui s'essouffle,
Ravive en nous le désir refroidi,
Répands en nous le parfum de ta paix.

Esprit de Vérité,
Imprime en nous l'image du Fils,
Redis à nos cœurs la tendresse du Père,
Ose en nous l'ultime Amour,
Amen.

JOYEUX NOEL, 116 mn

... Pendant l'été 1914, la [Première Guerre mondiale](#) éclate, entraînant des millions d'êtres humains dans son tourbillon. Nikolaus Sprink doit renoncer à la carrière prodigieuse de [ténor](#) à l'[opéra de Berlin](#) et ne plus voir Anna Sörensen, sa partenaire et compagne. Pour suivre le jeune Jonathan qui s'est engagé, et qui l'aidait beaucoup dans son [église](#), le prêtre [anglican](#) Palmer quitte l'[Écosse](#) et se retrouve brancardier sur le même front du nord de la [France](#). Quant au [lieutenant](#) français Audebert, il a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour combattre l'ennemi ; depuis son départ, les [Allemands](#) occupent la petite ville du Nord où la jeune femme est censée avoir déjà accouché, à moins que le pire ne soit déjà arrivé ! Ne rien savoir est une souffrance qui taraude toutes les nuits du lieutenant Audebert.

Le temps passant, la neige s'installe. [Noël](#) arrive avec son cortège de cadeaux venant des familles et des états-majors. Mais la surprise ne vient pas des nombreux et généreux colis arrivant dans les tranchées françaises, allemandes ou écossaises. Car c'est l'impensable qui se produit : pour quelques instants, on va poser le fusil pour aller, une bougie à la main, voir celui d'en face, pourtant décrit depuis des lustres, à l'école aussi bien qu'à la caserne, comme un monstre sanguinaire, et, la musique coutumière des chants de Noël aidant, découvrir en lui un humain, lui serrer la main, échanger avec lui cigarettes et chocolat, et lui souhaiter un « Joyeux Noël », « Frohe Weihnachten », « Merry Christmas ». C'est alors que l'on assiste à une trêve passagère entre les trois camps, qui vont fêter Noël ensemble. Puis, pris d'attachement, les chefs de ces trois camps vont sauver mutuellement leurs ennemis. Une histoire réelle oubliée de l'Histoire elle-même qui se serait passée à [Frelinghien](#), dans le Nord, près de [Lille](#), actuellement un parc et un centre équestre nommé l'A.H.F.R.A.

Thématiques :

- Qui est vraiment l'ennemi ? L'armée en face ou ceux qui veulent la guerre ?
- La récupération du religieux

4. FICTION FRANCAISE LIEE A LA THEMATIQUE

ST JACQUES LA MECQUE, 100 mn env.

Thématique : les relations non-choisies et difficiles

... Clara, Pierre et Claude apprennent la mort de leur mère. Or dans son testament celle-ci écrit que ses enfants n'hériteront que s'ils font ensemble, et sans jamais se séparer, le [pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle](#) depuis le [Puy-en-Velay](#) : la [Via Podiensis](#).

Seul "hic", Clara, Pierre et Claude se détestent autant qu'ils détestent la marche. Pourtant ils se mettent en route attirés par l'héritage. Ils seront accompagnés par un groupe de pèlerins dans lequel ils rencontreront Guy, leur guide, Mathilde, une jeune femme sortant d'une chimiothérapie, Camille, une lycéenne qui vient d'avoir son bac et son amie Elsa, Said un lycéen musulman, amoureux de Camille, ainsi que son cousin Ramzi, auquel il a fait croire qu'ils se rendaient à [La Mecque](#)...

C'est une bagarre permanente sans « happy-end » ou une réconciliation magique, mais des petits rapprochements : **une « humanisation » progressive de chacun, sans idéalisation aucune.**

Et c'est le côté fort de ce film!

(Il est aussi un bon miroir pour des personnes qui se sont installées dans le jugement, le refus de communiquer avec l'autre, qui lui ont collé une étiquette pour l'éternité...)

Objectif : Rire, y compris de soi-même ! Voir l'absurdité de certains conflits et relations et que rien n'empêche qu'il y ait un cœur humain quelque part qui attend son heure

... et à la fin du film, au lieu de discuter, passer à table ...

LES CHORISTES, 93 mn

... En janvier [1949](#), Clément Mathieu, professeur de musique sans emploi, est nommé surveillant dans un internat de rééducation pour mineurs, nommé « Fond de l'étang ». Particulièrement répressif, le système appliqué par le directeur Rachin peine à maintenir l'autorité sur des élèves difficiles. En familiarisant les pensionnaires aux pratiques du chant, Mathieu va totalement transformer leur vie... et la sienne...

Thématiques :

1^{er} niveau : la violence subie, la vengeance, transformer la violence d'un pervers qui est devenue violence structurelle

2^{ème} niveau : Tout le monde souffre dans ce film. Que font-ils de leur souffrance ?

Relecture :

Utiliser l'animation « La prophétie des grenouilles » (mêmes thématiques !)

Ou

Kirikou et la sorcière : 2^{ème} option d'animation

Ou

Question de la souffrance de chacun et ce qu'ils en font

Texte du chant :

Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne-leur la main
Pour les mener
Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire

Bonheurs enfantins
Trop vite oubliés effacés
Une lumière dorée
Brille sans fin
Tout au bout du chemin

Sens au cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire

Accords pour guitare et piano :

[http://www.boiteachansons.net/Partitions/Les-Choristes-\(BOF\)/Vois-sur-ton-chemin.php](http://www.boiteachansons.net/Partitions/Les-Choristes-(BOF)/Vois-sur-ton-chemin.php)

avec une vidéo / enregistrement du chant